

Le Château

Écrit en 1922, Le Château est le dernier roman d'un Kafka condamné par la maladie, où la fin personnelle rencontre celle d'une civilisation à bout de souffle. Kafka a fait de la création la seule voie, la seule victoire possible dans une quête ultime et désespérée d'absolu et de sens. Ses écrits seront interdits et toute sa famille disparaîtra dans les camps de concentration.

Le jeune compositeur Karol Beffa et le dramaturge Laurent Festas ont voulu donner, à travers une création multidisciplinaire alliant théâtre, opéra et danse, toute la dimension prophétique du visionnaire Kafka

« Peu d'œuvres romanesques ont autant marqué et aussi bien traduit l'évolution de nos sociétés et de l'imaginaire occidental que ***Le Château*** de Franz Kafka (1922). L'idée de transcendance a en effet sombré au XX^{ème} siècle. Sur la fin de sa vie, se sachant atteint d'une tuberculose incurable, Kafka trace un dernier bilan de son parcours fulgurant et tourmenté, et part à la rencontre de ses proches, de ses contemporains et de lui-même. Tout au long de son récit, Kafka se réinvente dans une fiction qui le place au centre d'une quête insoluble dans une communauté villageoise dont il remet en cause illusions et conventions individuelles et sociales. L'approche du Château du comte West West se confond avec la froide et lumineuse solitude des paysages enneigés des Carpates, avec le vertige d'une fin de vie qui anéantit tout sur son passage, malgré quelques réminiscences liées à l'amour, à l'art littéraire, aux croyances, qui reviennent à l'assaut.

Le propos défendu ici est celui de la confrontation des perceptions au cœur de l'œuvre de Kafka, celle des arts bien sûr, pour notre propre communauté, dans son rapport avec ces indispensables tensions entre formes et techniques d'expression. Ces frottements qui s'étiolent comme K. lui-même au contact de chacun des protagonistes sont ceux qui précèdent les disparitions. Le souffle court de l'arpenteur K. semble se confondre avec ceux des arts et civilisations. Dans ses pas, nous pouvons rejoindre ce nouveau point d'équilibre et s'écarter des lieux et des réseaux habituels de la création. Donner corps à ce roman dans des lieux-témoins dont l'évolution historique, fonctionnelle et spirituelle, résonne si fort avec l'œuvre de Kafka, est un des enjeux de ce partenariat inédit avec le Festival Musiques interdites. Le choix de l'église Saint-Cannat - les Prêcheurs, avec son extraordinaire grand orgue à l'abandon (Facteur Frère Isnard 1730), peut charger nos consciences, souligner nos impostures et impasses, en reprenant au plus près le roman et les contours d'une histoire si contemporaine ».

Laurent Festas

Karol Beffa - Note d'Intention

« Lorsque Laurent Festas m'a sollicité pour écrire la partition du *Château*, il m'a dit qu'il avait aussi bien en tête les climats crépusculaires de ma musique de chambre et d'orchestre, ses saveurs « Mitteleuropa » et la mobilité stylistique dont je fais preuve quand je dois faire un accompagnement improvisé de cinéma muet. Je n'ai encore jamais écrit d'opéra à proprement parler, mais j'ai une certaine expérience des formes longues, ayant notamment composé la musique du ballet *Horizons*, avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon en 2002, celle de l'Oratorio *Marie-Madeleine*, sous-titré « Légende dramatique » en 2005, et ayant mis en chantier le ballet *Corps et Ames*, avec la compagnie Julien Lestel créé en 2011.

Pour *Le Château*, je travaille sur des oppositions entre plages contemplatives — aux harmonies parfois vénéneuses, aux lignes mélodiques tortueuses — et tableaux plus corrosifs, dans un registre absurdo-comique où le burlesque rejoint la démence. Le passage de l'un à l'autre s'effectue tantôt par cassures nettes, tantôt par transitions progressives. En plus de la flûte et du trio à cordes, la présence d'un piano permet de rythmer et de ponctuer le déroulement narratif (par une utilisation percussive de l'instrument), comme elle contribue à enrichir l'harmonie qu'installe le trio vocal, aux tessitures équilibrées. Enfin, le chœur ou un grand orgue est bienvenu pour donner des effets de relief et de profondeur ».